



Avez-vous lu Clausewitz ?

Par Michel Masson,

« ... Certaines âmes philanthropiques pourraient construire en rêve quelque miraculeuse façon de désarmer ou de terrasser l'adversaire, sans causer trop de souffrance, et croire que l'art de la guerre évolue dans cette direction. Aussi désirable qu'elle soit, cette vue de l'esprit doit être réfutée. Car dans un état aussi dangereux que la guerre, les pires erreurs sont celles que conduisent les bons sentiments. La guerre est instrument de la politique... la guerre n'est qu'une partie de l'activité politique, ... elle n'est absolument pas autonome... On sait bien sûr que la guerre n'est suscitée que par le commerce politique qu'entretiennent les gouvernements et les peuples. .../... »

AU SOMMAIRE DE CETTE LETTRE

**AGENDA DES CONFÉRENCES
OUVERTES À L'INSCRIPTION et À VENIR** en page 2

**FOCUS
AVEZ-VOUS LU CLAUSEWITZ** en pages 3 à 5

ACTUALITÉS DU SITE www.euromed-ihedn.fr en page 6

BIBLIOGRAPHIE en page 7

Comme chaque mois, cette lettre a pour vocation de vous informer à la fois des activités à venir organisées par l'association, des nouveautés intervenues sur le site **Euromed-IHEDN**, de vous communiquer, le cas échéant, le point sur d'éventuels événements concernant la Méditerranée et de vous présenter des personnalités liées à notre association et œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée.

Marion FALLOT
Chargée de la rédaction



AGENDA

CONFÉRENCES MENSUELLES OUVERTES À L'INSCRIPTION

À MARSEILLE

Vendredi 13 mai, à 19 h
Jean-Paul CHAGNOLLAUD,
 fera le
**« Point de situation
 sur le Proche-Orient »,**

amphithéâtre Yrsen,
 à l'Institut de médecine tropicale,
 boulevard Livon.

Inscriptions à la conférence
 prises jusqu'au mercredi 11 mai

Pour s'inscrire directement :
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
 Pour toute information complémentaire,
 rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

**Pour celles et ceux qui souhaitent dîner
 avec le conférencier :**

Inscriptions closes

À PARIS

Mercredi 11 mai, à 19 h
Henry MARTY-GAUQUIÉ,
 qui parlera de
**« Crise
 et sortie de crise
 en Méditerranée :
 enjeux, risques et réponses »,**

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

Inscriptions à la conférence
 prises jusqu'au dimanche 8 mai

Pour s'inscrire directement :
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
 Pour toute information complémentaire,
 rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

**Pour celles et ceux qui souhaitent dîner
 avec le conférencier :**

Inscriptions prises jusqu'au samedi 7 mai
 dans la mesure des places disponibles
 le montant du dîner est de 40 €.

Les chèques sont à libeller
 au nom du restaurant LA TERRASSE.

CONFÉRENCES PROGRAMMÉES *non encore ouvertes à l'inscription*

Lundi 20 juin, à Marseille
Akram BELKAÏD
 parlera de
**« Algérie :
 quelle politique économique ? »**

Mercredi 22 juin, à Paris
Fabio LIBERTI
 abordera
**L'Italie, ambition, stratégie
 et rôle en Méditerranée »**



Avez-vous lu Clausewitz ?

Par Michel MASSON,

*Celui qui avant d'avoir combattu calcule au temple qu'il emportera la victoire
a dû procéder à beaucoup de calculs.*

Sun Tzu



Il y a peu, lors du dîner prolongeant une conférence mensuelle d'EUROMED-IHEDN, il me fut conseillé par l'un des convives de m'en tenir dans la discussion à ce que je connaissais le mieux (comprendre la chose militaire), et de ne pas pérorer sur ce que je ne connaissais pas. Chat échaudé ... Aussi, pour évoquer le conflit en Libye vais-je tenter de suivre le conseil de cet improbable censeur. A vrai dire, rien de tel pour cela que de se replonger dans les classiques, les intangibles de cet « art de la guerre » déjà codifié il y a ... 25 siècles par Sun Tzu. On n'a pas fait grand' chose de réellement innovant en la matière depuis.

Un penseur de la chose guerrière a toutefois beaucoup marqué les stratèges, les politiques ainsi que les écoles militaires : Carl von Clausewitz. Il a fortement influencé nos élites après les guerres napoléoniennes, avant que les soldats de Marianne ne deviennent abonnés aux guerres contre-insurrectionnelles, et aux opérations de maintien-rétablissement de la paix. Merci donc malgré tout à mon censeur qui m'a involontairement forcé à revenir aux

sources. Et je ne résiste pas à vous livrer quelques phrases directement tirées de « *De la Guerre* », le maître ouvrage de Clausewitz, plus précisément de son Livre I « *De la nature de la guerre* » Chapitre I « *Qu'est-ce que la guerre ?* » et de son Livre VIII « *Le plan de la guerre* », Chapitre VIB « *La guerre est instrument de la politique* ». Il vaut mieux laisser parler les sages, n'en déplaise aux thuriféraires de la non-pensée moderne, « internetisée » (le lecteur me pardonnera ce mauvais néologisme).

« Qu'est-ce que la guerre ?... La guerre n'est rien d'autre qu'un combat singulier à grande échelle... La guerre est donc un acte de violence dont l'objet est de contraindre l'adversaire à se plier à notre volonté... La violence, nous voulons dire la violence physique, ... est donc le moyen qui nous permet d'imposer notre volonté à l'ennemi, ce qui est notre fin. Pour être sûrs d'atteindre cette fin, nous devons mettre l'ennemi hors d'état de se défendre ; telle est en son essence l'objet véritable de l'action militaire.



... Certaines âmes philanthropiques pourraient construire en rêve quelque miraculeuse façon de désarmer ou de terrasser l'adversaire, sans causer trop de souffrance, et croire que l'art de la guerre évolue dans cette direction. Aussi désirable qu'elle soit, cette vue de l'esprit doit être réfutée. Car dans un état aussi dangereux que la guerre, les pires erreurs sont celles que conduisent les bons sentiments ».

« La guerre est instrument de la politique... la guerre n'est qu'une partie de l'activité politique, ... elle n'est absolument pas autonome... On sait bien sûr que la guerre n'est suscitée que par le commerce politique qu'entretiennent les gouvernements et les peuples. Mais on présume en général que la guerre suspend ce commerce et qu'un état tout différend prend sa place, qui n'est soumis qu'à ses

lois propres. Nous affirmons au contraire que la guerre n'est qu'une continuation du commerce politique par le recours à d'autres moyens... le commerce politique ne cesse pas avec la guerre... La guerre, donc, ne peut jamais être séparée du commerce politique... bâtarde, elle est contradictoire. Elle ne peut en tant que telle suivre ses propres lois. Il faut la concevoir comme la partie d'un tout plus vaste : ce tout, c'est la politique... c'est (elle) qui a créé la guerre. Elle est l'intelligence, la guerre n'est que l'instrument, et non le contraire... La politique pourrait formuler à l'égard de la guerre des exigences impossibles à satisfaire, mais cela impliquerait qu'elle ignorât l'instrument qu'elle entend employer. Si elle saisit bien le déroulement des événements militaires, elle a le droit plein et entier de décider des directions et des actions qui correspondent le mieux à ses buts de guerre... malgré la variété et la technicité de la guerre moderne, les traits fondamentaux de la guerre sont encore déterminés par les gouvernements, par des

organismes, donc, qui techniquement parlant ne sont pas militaires mais politiques. Il est impossible d'élaborer les projets essentiels d'actions de guerre sans compréhension des facteurs politiques... Si la politique est juste, c'est-à-dire qu'elle est adaptée au but qu'elle se fixe, elle ne pourra qu'influencer politiquement la guerre. Si son influence éloigne le but recherché, la faute en est à une politique erronée ».

Eloquent.

On pourrait en rester là : lorsqu'on envisage une opération militaire, il faut donc procéder avant tout à une réflexion... politique. La première question à se poser est : quels sont les buts politiques, stratégiques ? Nantis de la réponse, claire si possible, il incombe ensuite – et seulement ensuite – aux militaires de formuler un concept

d'opération (qui sera approuvé par les politiques), définir ce qu'ils appellent l'« Effet Final Recherché » (EFR). Si l'on se réfère à la résolution 1973¹, qui a fondé l'action de la coalition en Libye, et qu'on en extrait la motivation principale, à savoir « Protéger les civils », ça veut dire quoi ? Et comment ? C'est-à-dire avec quels moyens ? Uniquement avec des avions de combat et des navires de guerre au large (dont on a décidé qu'ils ne pénétreraient pas dans les eaux souveraines de la Libye) ?

La deuxième question que l'on se pose est : qui commande ? C'est-à-dire quelle est l'autorité politique suprême et qui est le commandant (militaire) opérationnel ? Et qui commande sur le théâtre ? Ce fut plutôt flou au déclenchement des opérations.

La valse hésitation du Prix Nobel de la Paix pour engager son pays dans l'action n'a pas aidé. Or il va sans dire que sans les Américains, personne n'y serait allé. Ou peu s'en faut. Le 25 mars, contre l'avis



libye, le journal
<http://paper.li/tag/libye/2011/03/27>



de la France, la première engagée sur le théâtre, la pression de nos Alliés a obtenu gain de cause : ce serait l'OTAN - laquelle se veut aujourd'hui une vocation universelle - qui prendrait le relais du commandement des opérations.

On se retrouve donc maintenant un peu dans la même configuration politico-militaire qu'au début de la campagne au Kosovo le 24 mars 1999 – hormis le fait qu'il y a en l'espèce pour la Libye une résolution, voire deux, même imparfaites, du CSNU – avec le même « prestataire » aux commandes : l'OTAN.

Rappelons qu'au Kosovo, une opération au demeurant limitée à des opérations aériennes, et qui devait contraindre rapidement les responsables serbes à revenir à la table de négociations, a duré 78 jours et débouché in fine sur des opérations au sol et une présence militaire ... qui dure encore (la KFOR, dont la France a toujours été l'un des contributeurs les plus assidus). Pour « protéger les populations kosovares » ! Mais il y avait eu des préalables politiques significatifs : après une première tentative de traitement diplomatique par l'OSCE, une conférence avait eu lieu à Rambouillet², malheureusement sanctionnée par un échec. Mais tentatives politiques il y avait eu. On relèvera aussi le rôle directeur du « groupe de contact³ », créé en 1998 dès avant les opérations militaires, réunissant régulièrement les principaux pays occidentaux et la Russie : il permit une gestion cohérente du dossier, ainsi que le partage clair des rôles entre l'ONU, l'OTAN et l'UE, lequel a évolué dans le temps avec le conflit en fonction de la situation.

Aux Etats-Unis, en amont des opérations en Libye, tant Ivo Daalder, l'ambassadeur US à l'OTAN, que le ministre ("Secretary") de la défense Robert Gates, et l'Amiral Michael Mullen, chef de l'État-major

inter-armées ("chairman of the Joint Chiefs of Staff ") ont chacun pris les devants quant à l'effet limité de l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne. Syndrome Kosovo oblige.

Le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a estimé quant à lui le 11 avril dernier dans une interview au magazine allemand Der Spiegel, qu'il n'y avait « pas de solution militaire » au conflit (?) et qu'il fallait une solution politique. Ca veut dire quoi ?



<http://3.bp.blogspot.com>

Avez-vous lu Clausewitz ?



1 - Résolution 1973 du Conseil de Sécurité des Nations-Unies, du 17 mars 2011 (adoptée par 10 voix pour et 5 abstentions : Allemagne, Brésil, Chine, Fédération de Russie et Inde), faisant suite à la résolution 1970 du 26 février qui condamnait le recours à la violence et décidait d'un embargo sur les armes. Ses principales décisions : « Protection civile » (protection des populations civiles) ; instauration d'une « Zone d'exclusion aérienne » (interdire tous vols dans l'espace aérien de la Jamahiriya arabe libyenne afin d'aider à protéger les civils) ; « Application d'un embargo sur les armes » (déjà objet de la résolution 1970) ; « Interdiction des vols » (en provenance ou à destination de la Jamahiriya arabe libyenne, et qui pourraient contrevenir aux décisions des résolutions 1970 et 1973) ; « Gel des avoirs » (de certaines personnalités impliquées dans la répression des populations)

2 - Cycle de négociations menées entre janvier et mars 1999 au Château de Rambouillet, près de Paris, entre les indépendantistes kosovars et les autorités de Serbie, sous l'égide de l'OTAN. Ces négociations se sont finalement soldées par un échec

3 - France, Etats-Unis, Allemagne, Italie, Royaume-Uni, Russie



SUN TZU
L'art de la guerre
Champs
FLAMMARION



CARL VON CLAUSEWITZ
De la guerre
Arguments
LES ÉDITIONS DE MINUIT



ACTUALITES DU SITE EUROMED-IHEDN

www.euromed-ihedn.fr

La dernière mise à jour du 3 mai 2011 comporte les éléments suivants :

Sur le site sans restriction

Dans la **Rubrique Publications/ils ont écrit**,

http://www.euromed-ihedn.fr/ils_ont_ecrit.html

Le dernier livre de Paul Balta est paru

http://www.euromed-ihedn.fr/files/islam_coran.pdf

Les conclusions des Rencontres de Cybèle,

http://www.euromed-ihedn.fr/conclusions_des_rencontres_de_cybele_-_02.html

Un nouvel onglet

Les amis d'Euromed-IHEDN,

http://www.euromed-ihedn.fr/les_amis_deuromed-ihedn.html

Accès réservée aux membres de l'Association

Tribune Libre

<http://www.euromed-ihedn.fr/imlogin.php>

Deux cartes élaborées par **Pierre VALLAUD**,

historien, membre-bienfaiteur et conférencier de l'association

La Syrie

http://www.euromed-ihedn.fr/syrie_-_avril_2011.html

Article de **JF COUSTILLIÈRE**

L'impact des révolutions arabo-méditerranéennes sur les relations internationales,

http://www.euromed-ihedn.fr/jean-francois_coustilliere.html



A DECOUVRIR OU A REDECOUVRIR

Publications de membres et d'amis de l'Association



Michèle RESSI
L'histoire de France
en 1000 citations

Arguments
ÉDITIONS EYROLLES

<https://sites.google.com/site/histoiredefrance1000citations/home>

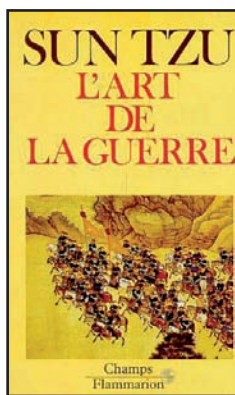


Paul BALTA, Michel CUYPERS et Geneviève GOBILLOT
ISLAM & CORAN

idées reçues sur l'histoire, les textes et les pratiques
d'un milliard et demi de musulmans

Idées Reçues
ÉDITIONS LE CAVALIER BLEU www.lecavalierbleu.com

Conseillés par des membres et d'amis de l'Association



SUN TZU
L'art de la guerre
Champs
FLAMMARION



CARL VON CLAUSEWITZ
De la guerre
Arguments
LES ÉDITIONS DE MINUIT

Aidez-nous à enrichir cette nouvelle rubrique
en nous communiquant les références
des derniers ouvrages vous ayant le plus intéressé.